

Quand je dis Guerre...

Je regarde les infos. Bouleversée, révoltée, atterrée.

Je vois ces gens, démunis, maisons effondrées sous les bombardements, je vois des enfants apeurés, affolés, traumatisés, séparés de leurs parents...

J'entends leurs cris, j'entends leurs larmes...

J'entends à l'infini cette douleur s'étendant sur tout un peuple luttant pour sa survie, pour la survie de leur pays, pour la survie de leur culture...

A travers les images diffusées, mon cœur sent, dans les rues, dans les maisons, dans les parcs, l'odeur du feu sous les missiles... l'odeur du sang et de l'urine dans les salles de torture, dans les prisons l'odeur de la peur, mélange de sueur et de bile crachée, l'odeur de la salive des femmes hurlantes et crachantes comme des volcans en feu après que leurs maris, leurs fils aient été recrutés de force pour combattre dans une guerre pour laquelle ils ne sont pas préparés, dans laquelle ils seront tôt ou tard, sinon tués, en tout cas blessés, estropiés à vie, leur jeunesse saccagée.

Mon cœur goûte à toutes ces souffrances, à ces chagrins, à ces désespérances comme on goûterait à un mauvais vin sitôt recraché.

Les mains se tendent à travers l'écran, à travers les images, mes mains voudraient toucher leurs fronts lourds, leurs dos voûtés sous tant d'horreurs, leurs mains devenant poings refermés sur les déchirures des séparations, leurs pieds qui ne les portent plus qu'avec lassitude vers les décombres de leurs maisons éventrées, leurs bras fatigués d'enterrer leurs morts, leur peau ternie par la poussière de leurs champs brûlés, saccagés, meurtris, rendus inutiles comme le ventre d'une femme stérile...

Je voudrais aider...

Je voudrais tendre mes bras vers ces fantômes errants, hébétés pour les emporter loin de ce carnage et de ce déluge de feu et de violence...

Je voudrais...

Je voudrais... mais je ne peux rien... installée dans mon fauteuil devant l'écran, j'ai subitement honte de regarder toute cette souffrance en spectatrice...

Alors je ne **voudrais** plus, mais je **veux** éteindre l'écran !

Alors je ne **voudrais** plus seulement avoir l'intention de... mais je **veux** faire ce qu'il m'est possible de faire, c'est-à-dire Prier.

Je veux prier pour ce pays bouleversé pas très loin d'ici, pour les pays plus loin d'ici où les femmes sont muselées, surveillées, asservies, voire lapidées...

Prier encore... encore plus...

Demander... Toujours, pour toujours...

Pour que la Paix revienne... Pour que les hommes comprennent que la Paix vient de plus loin, de plus haut, de très haut, vient du Très-Haut.

L'Amour et la Paix sont possibles, mais avec beaucoup d'intercessions et sous le Regard du Très-Haut... Avec Lui, tout est possible... Sans Lui, nous n'y arriverons pas...